

Allocution du Pr Alain Bouchet,
président sortant de la Société,
prononcée le 21 février 1987

Mes chers Collègues,

Lorsque je m'étais assis pour la première fois dans ce fauteuil, le 26 janvier 1985, le président sortant, mon ami de longue date, Jean Théodoridès, m'avait confié la barre du vaisseau en me souhaitant un trajet calme et serein.

Je ne puis dire que son vœu ait été toujours exaucé : le capitaine a dû naviguer sur une mer parfois agitée, voire à travers les tempêtes qui surgirent au sein d'une équipe frondeuse. Il tenta également d'éviter les récifs imprévisibles des instances judiciaires ; tous l'aidèrent activement à les contourner, en particulier le secrétaire général, Jean Angot, dont les judicieux conseils furent les bienvenus, et le trésorier-adjoint, Pierre Thillaud, qui l'entoura toujours d'une amicale sollicitude.

Malgré ces aléas passagers, la traversée se déroula sans encombre, et nous voilà aujourd'hui tous ensemble sur l'autre rive, celle de la mer tranquille...

Soyez pourtant assurés que ces deux années de présidence ont été pour moi fort enrichissantes ; l'amitié de mes collègues m'aida souvent à tenir plus fermement la barre du navire lorsqu'il semblait en détresse.

Nous assistâmes, comme c'est l'habitude, à des séances pleines d'intérêt par la diversité des sujets traités et la valeur des apports historiques. En juin 1985, nous eûmes le plaisir de nous réunir dans l'ancienne capitale des Gaules, d'abord dans les murs du vieil Hôtel-Dieu, puis dans le cadre champêtre de Saint-Julien-en-Beaujolais, où le Dr Charles Mérieux nous guida avec élégance dans le musée Claude-Bernard qui est avant tout son œuvre. C'est grâce à l'aide financière de la fondation Marcel-Mérieux que « l'histoire médicale lyonnaise », dont j'ai coordonné la rédaction chez l'éditeur Hervas, verra le jour en octobre prochain.

Sur l'excellente initiative de notre secrétaire des séances, Jean-François Lemaire, furent organisées deux séances exceptionnelles de notre Société en compagnie de membres de l'Institut :

- la première sous l'égide de l'Académie française, sous la présidence du Pr Jean Hamburger ;
- la seconde dans cette salle du Conseil de la Faculté de médecine, en symbiose avec l'Académie des sciences, sous la présidence du Pr Jean Bernard.

Elles ont marqué pour moi d'une pierre blanche les agréables souvenirs de ma présence parmi eux.

Pour sa collaboration de chaque instant, je tiens à remercier tout particulièrement le vice-président, Michel Valentin, véritable timonier du navire, qui sut me seconder avec discrétion et me guider dans les arcanes, encore neufs pour moi, de notre vénérable Société, allant jusqu'à risquer sa santé pour maintenir la cohésion à l'intérieur du Bureau.

Je témoigne aussi ma reconnaissance aux autres collègues et amis qui m'ont aidé dans cette mission et apporté leur réconfort lorsque se profilait quelque difficulté insoupçonnée. C'est grâce à tout l'équipage que j'ai pu mener à bon port le vaisseau dont les poutres gémirent parfois, mais qui fit preuve finalement d'une remarquable solidité.

Avec le président André Cornet s'annonce aujourd'hui un nouveau voyage. Par sa courtoisie, son autorité pondérée, son talent oratoire, il saura diriger nos séances avec sûreté et faire régner la quiétude.

Avant qu'il le fasse lui-même, je vais me permettre de vous le présenter succinctement. Issu des concours hospitaliers et universitaires parisiens, il a franchi toutes les étapes d'une « voie royale » qui comporta l'internat des hôpitaux en 1936, le médicat en 1955, puis, la même année, l'agrégation d'hydrologie et climatologie.

Dix ans plus tard, il occupa les fonctions de médecin-chef de service à l'hôpital Laennec et fut nommé professeur titulaire de pathologie interne en 1967, puis professeur de clinique médicale de pathologie digestive à la Faculté Necker en 1973.

Son exposé de titres médicaux, riche de plus de quatre cent cinquante rubriques, comporte des publications de valeur où dominent les sujets de gastro-entérologie — quatre importants ouvrages didactiques consacrés à la pathologie digestive — et une trentaine de thèses inspirées.

Dans sa vie professionnelles, deux maîtres influencèrent sa carrière. Le Dr François Moutier, « médecin et poète », auquel il consacra ici-même une originale communication historique en 1983. C'est sur les conseils de ce maître, précurseur français de l'endoscopie digestive, qu'il se spécialisa dans cette discipline. Son autre guide fut le Pr Louis Justin-Besançon qui suivit sa carrière avec attention, orientant souvent ses recherches, et l'introduisant en 1982 à l'Académie de médecine, consécration prestigieuse d'une activité professorale de haut niveau.

Désormais à la retraite, André Cornet pourra se consacrer sans restriction à l'amène tâche de diriger à la fois notre Bureau, notre Conseil d'administration et notre Assemblée.

Il sera aidé par la chaleureuse présence du médecin-général inspecteur Pierre Lefebvre, dont les conseils m'ont été précieux, et dont les manifestations d'amitié m'ont souvent réchauffé le cœur. Sur les épaules de Vincent-Pierre Comiti, récemment élu au Conseil, va reposer la rude tâche du secrétariat général, poste clef du

Bureau : son dynamisme et sa clairvoyance sauront donner à la nouvelle équipe l'élan nécessaire au succès.

L'« Histoire des Sciences Médicales », dont le changement d'éditeur est prévu prochainement, continuera à relater fidèlement nos débats et informations et à publier nos communications grâce à l'attentif contrôle du secrétaire général adjoint Pierre Durel, en réalité véritable « rédacteur en chef », qui a pu assurer la parution régulière de cette belle revue.

Deux secrétaires de séances veilleront à rendre attractif le programme de nos réunions mensuelles : Alain Segal, nouveau venu dans notre Conseil, et son suppléant Jacques Postel, qui fut mon condisciple lyonnais et que j'ai la joie de saluer ici.

Enfin, nos finances continueront à être scrupuleusement surveillées par Pierre Goubert qui, par sa rigueur et sa compétence, a su mener à bien l'ingrate mission de trésorier.

A vos côtés, cher professeur Cornet, vous aurez ainsi un Bureau vigilant, actif et, j'en suis certain, parfaitement uni. En vous laissant le fauteuil que j'occupais depuis deux ans, je suis heureux de vous présenter mes vœux très sincères de réussite ; mon amicale sympathie vous accompagne.

Il est temps que Lyon rende à Paris la barre du navire de l'Histoire Médicale Française.

